

Lieusaint Votre commune vous aide à trouver une mutuelle pas chère

Les habitants de Vert-Saint-Denis, Combs-la-Ville, Savigny-le-Temple et Lieusaint pourront contracter une complémentaire santé via le CCAS, à des tarifs attractifs.

04/10/2016 par vanessa relouzat



Des tarifs de groupe ont été négociés dans 5 communes de Sénart -

Proposer une complémentaire santé à ceux qui n'en ont pas. Réunion d'information vendredi 7 octobre, à 19h, au CCAS de Lieusaint. La commune de Vert-Saint-Denis invite, quant à elle, ses administrés à participer à une réunion publique de présentation des offres de la mutuelle communale, le mercredi 19 octobre, à 18 h 30, en salle du conseil. C'est le résultat d'un groupement des 5 CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) à s'inscrire dans ce dispositif. Le principe ? Offrir la possibilité aux Sénartais de pouvoir bénéficier d'une mutuelle santé collective à un coût négocié et plus avantageux par rapport à un contrat individuel. Une convention de partenariat a donc été lancée avec Actiom (Action de mutualisation pour l'amélioration du pouvoir d'achat) avec le dispositif « Ma commune, ma santé ». Une solution mutualisée accessible à tous, sans distinction sociale (salariés, indépendants, commerçants, retraités, chômeurs, etc).

Tarifs de groupe

« **Nous avons négocié des tarifs de groupe**, explique Véronique Mauchréten, au CCAS de Vert-Saint-Denis. **Les habitants des 5 communes pourront adhérer à Axiom pour 12 euros par an et faire le choix d'une mutuelle en fonction de leur âge, de leurs besoins et de la composition familiale** ».

Seul justificatif pour y souscrire : une facture d'électricité pour les habitants ou un justificatif professionnel pour les salariés ou les indépendants. Pas de questionnaire de santé, ni de délai de carence ou de limite d'âge. Les revenus les plus modestes pourront, par ailleurs, bénéficier de l'Aide à la Complémentaire Santé. « **Nous cherchons à aider les foyers qui n'ont pas de mutuelle, faute de moyens. Il s'agit d'une offre qui nous paraît correcte** », conclut Véronique Mauchréten.

Vanessa RELOUZAT